

**Tribune de l'O.N.U. - 11 et 12 décembre 2017 – GENÈVE.**

---

**Texte de mon intervention – [phil.desbrosses@gmail.com](mailto:phil.desbrosses@gmail.com)**

**Titre : CONDAMNONS LA PRIVATISATION DES RESSOURCES GÉNÉTIQUES et libérons les semences, patrimoine commun de l'Humanité !**

**Préambule :**

***... « La diversité biologique, sans laquelle il ne pourrait y avoir ni agriculture, ni production alimentaire, nous a semblé longtemps inépuisable.***

***Aujourd'hui, nous savons que non et il n'est pas excessif de dire que l'avenir de la civilisation humaine pourrait dépendre de la protection et de l'utilisation durable de la biodiversité...***

***(Ainsi s'exprimait, au début des années 90 le directeur général de la F.A.O.)***

Déjà, dans un Manifeste, publié le 15 décembre 1981 par le Washington Post, les scientifiques américains alertaient l'opinion publique sur la disparition des espèces et sur ses conséquences – en particulier sur l'impossibilité de continuer les recherches et les progrès scientifiques en raison de la disparition des matières premières génétiques qui constituent le réservoir irremplaçable de ressources agricoles et industrielles, moteur de l'économie mondiale...

Aujourd'hui tous les constats sont convergents et sans appel : nous assistons à une extinction massive des espèces végétales au niveau planétaire qui ébranle les fondements de la vie sur Terre.

Selon la F.A.O. 75% de nos variétés comestibles ont disparu depuis le début du XXème siècle.

L'appauvrissement de la diversité biologique dans la foulée du changement climatique est très préoccupante.

Le vivant est atteint de plein fouet par cette évolution dont la cause est imputable à l'Homme, à ses choix technologiques, à ses stratégies d'exploitation sauvage et à la guerre économique à laquelle il se livre sans mesure ni scrupules sur l'ensemble de la planète...

En à peine 50 ans, les pratiques de la monoculture industrielle ont modifié la nature de nos paysages et la standardisation, l'uniformisation des modèles et des productions ont provoqué une érosion génétique sans précédent avec pour corollaire une érosion de la valeur nutritionnelle des denrées qui justifie le terme « d'aliments creux » pour désigner notre nourriture moderne...

Cette dégradation de nos écosystèmes avec les pollutions et les artifices de la chimie de synthèse, déjà hautement préjudiciables pour la santé et l'environnement, se conjuguent avec les pratiques de l'industrie semencière, gigantesque organisation corporatiste à visée expansionniste, qui influence les réglementations officielles pour rendre illégales les semences traditionnelles du patrimoine collectif et obliger ainsi les populations à utiliser leurs semences commerciales, brevetées imposée par des lois injustes et arbitraires servant en priorité la cause des firmes semencières privées...

### **Exemple spectaculaire des conséquences dommageables sur les économies locales de cette appropriation arbitraire :**

Pour illustrer mon propos je vais présenter le cas d'une plante au potentiel exceptionnel : LE LUPIN PROTÉAGINEUX (*Lupinus*) qui a disparu en partie des filières agronomiques et alimentaires de la planète, alors qu'il représente l'une des plantes les plus riches au monde en protéines.

Certaines espèces concentrent jusqu'à 63% de protéines sur graine brute, contre 38% seulement pour le soja (du simple au double)... De plus le LUPIN est la plante par excellence pour reconstituer les sols pauvres ou dégradés.

Adapté à toute les situations avec ses 450 espèces et ses milliers de variétés, LE LUPIN prospère autant dans les contrées arides du Soudan, de l’Ethiopie, de l’Egypte et du Maghreb et sur l’ensemble du pourtour méditerranéen, où il fut la nourriture légendaire des prestigieuses civilisations Romaines, Grecques et Arabes et en Amérique du Nord et du Sud où il pousse dans la neige des hauteurs de l’Altiplano à 4000 mètres d’altitude, en Bolivie, au Brésil, au Pérou, au Chili... où il entre encore dans les composition de centaines de milliers de repas chaque jour dans les cantines scolaires...

En Europe du Nord il a fait autrefois la fortune des producteurs de laine de Mérinos de Saxe sur les plaines pauvres de la Baltique, dont il nourrissait les troupeaux de moutons au XIXème siècle...

Aujourd’hui cette plante légendaire, universellement répandue et devenue pratiquement inconnue, voire oubliée, alors que ses performances sont largement supérieures à celles du soja dans beaucoup de domaines. Le soja précisément dont la puissance hégémonique a rendu les agriculteurs et les éleveurs de tous les pays d’Europe dépendants à 80 % des importations américaines depuis le plan Marshall.

C’est un déséquilibre économique considérable au détriment des économies européennes.

Cette situation est due à la colonisation des plantes brevetées et autres artifices juridiques dont les Etats-Unis ont le monopole depuis toujours.

**Nous demandons une décision exceptionnelle à la mesure du défi planétaire qui nous attend pour assurer notre survie alimentaire.**

Il serait juste que cette honorable assemblée des Nations-Unies s’oppose au hold up planétaire des ressources génétiques et prenne une décision emblématique, à la mesure des enjeux vitaux et des intérêts légitimes des populations en déclarant le patrimoine génétique des espèces vivantes et la Biodiversité :

« **BIEN COMMUN DE L'HUMANITÉ** » au même titre que les chefs-d'œuvres en péril comme la Pyramide de Chéops, le Temple d'ANGKOR ou la Grande Barrière de Corail qui mobilisent des moyens considérables et des institutions comme l'UNESCO pour assurer leur protection et leur pérennité au bénéfice des générations présentes et futures.

Plus encore que des œuvres d'Art dont la beauté nous inspire, les ressources génétiques sont indispensables au maintien de la vie sur terre, telle qu'elle existe depuis des millénaires et telle que nous devons la transmettre aux générations futures.

Je vous remercie de votre attention.

Philippe DESBROSSES.  
Docteur en Sciences de l'Environnement  
Co-Fondateur du label AB et des principaux  
Mouvements d'Agriculture Biologique en Europe.  
Fondateur de l'O.N.G. Intelligence Verte  
pour la préservation du patrimoine génétique.  
Tél. 06 08 27 36 53.